



HAL
open science

Un personnage d'Albert Camus dans " LA PESTE ", à diagnostiquer avec l'A.L.S.©

Jean-Jacques Pinto

► To cite this version:

Jean-Jacques Pinto. Un personnage d'Albert Camus dans " LA PESTE ", à diagnostiquer avec l'A.L.S.©. 2017. <hal-01576276>

HAL Id: hal-01576276

<https://hal.science/hal-01576276v1>

Preprint submitted on 22 Aug 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Copyright - All rights reserved

L'ANALYSE DES LOGIQUES SUBJECTIVES

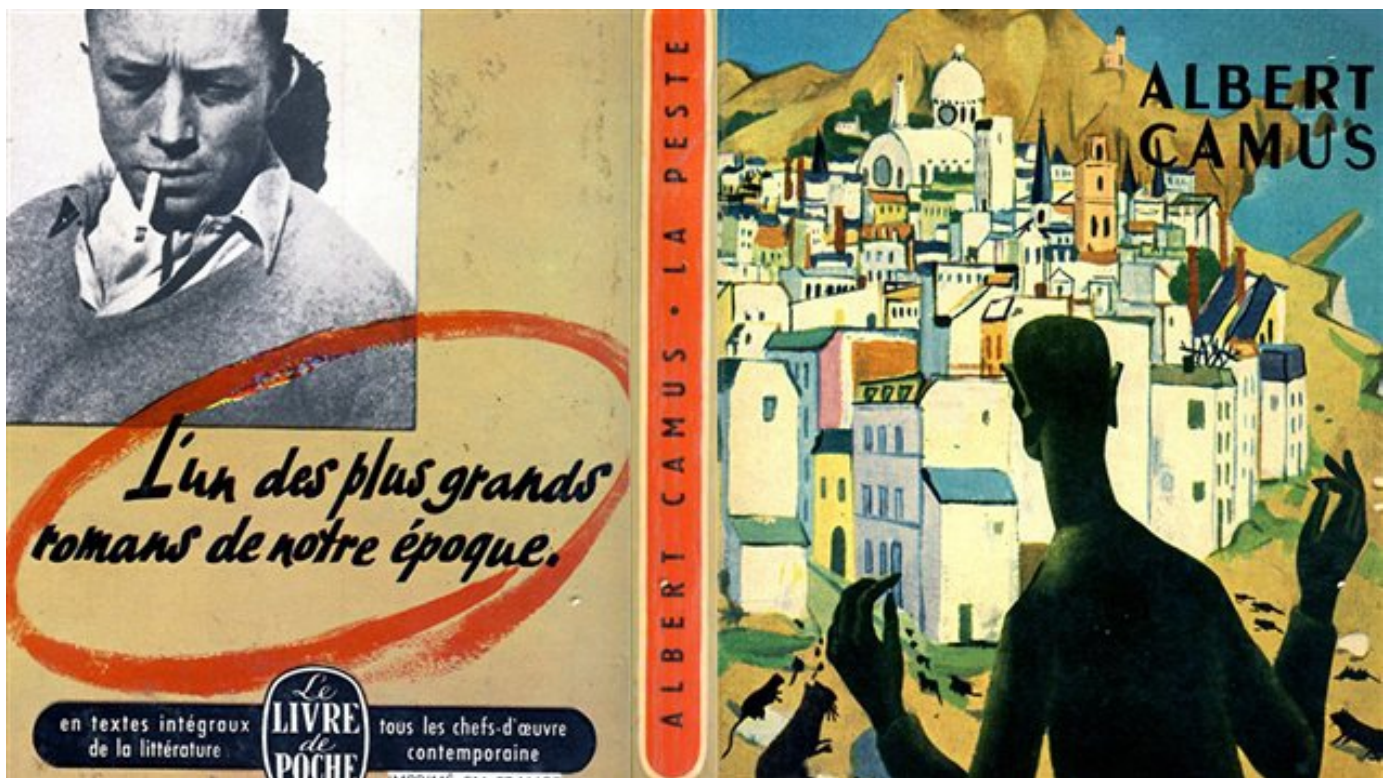


Des goûts
et des couleurs
on peut enfin
discuter ...

Une logique de la déraison, une micro-sémantique du fantasme...

Un personnage d'Albert Camus dans “LA PESTE”, à diagnostiquer avec l’A.L.S.©

Jean-Jacques Pinto



Le personnage de Joseph Grand décrit par Camus dans *La peste* évoque-t-il un des profils proposés par l'[A.L.S.©](#) (Analyse des Logiques Subjectives©) ? Lequel ? Essayez de le caractériser par une analyse des mots du texte en *séries*, *valeurs*, *points de vue*. Il y a quelques petits pièges...

Voici le début de l'analyse : le texte est annoté selon les conventions habituelles (*italique* = série A, **gras** = série B, mais attention : souligné = ici non pas mot valorisé par le locuteur, mais mot considéré par Camus comme s'appliquant au personnage ; en effet il ne s'agit ici ni de ce que Camus considère positivement dans les mots de ce texte, ni ce que le personnage lui même valoriserait, mais d'un portrait externe , direct ou indirect (via le docteur) où l'on suppose appropriés les termes choisis par l'auteur dans sa description) :

« ... le docteur s'aperçut qu'il pensait à Grand: [...] "C'est le genre d'homme qui est **épargné** dans ces cas-là". Il se souvenait d'avoir lu que la *peste* **épargnait** les constitutions **faibles** et *détruisait* surtout les complexions *vigoureuses*. Et continuant d'y penser, le docteur trouvait à l'employé un air de **petit mystère**.

À première vue, en effet, Joseph Grand n'était rien de plus que le **petit employé de mairie** dont il avait l'allure. *Long* et *maigre*, il *flottait* au milieu de ses vêtements qu'il choisissait toujours trop *grands*, dans l'illusion **qu'ils lui feraient plus d'usage**. S'il gardait encore la plupart de ses dents sur les gencives inférieures, il avait perdu en revanche celles de la mâchoire supérieure. Son sourire, qui relevait surtout la lèvre du haut, lui donnait ainsi une **bouche d'ombre**. Si l'on ajoute à ce portrait une démarche de **séminariste**, l'art de **raser les murs** et de *se glisser* dans les portes, un parfum de **cave** et de *fumée*, toutes les mines de l'**insignifiance**, on reconnaîtra que l'on ne pouvait pas l'imaginer ailleurs que devant un **bureau, appliqué à réviser les tarifs des bains-douches de la ville** ou à **réunir** pour un jeune rédacteur **les éléments d'un rapport concernant la nouvelle taxe sur l'enlèvement des ordures ménagères**. Même pour un esprit non prévenu, il semblait avoir été mis au monde pour exercer les fonctions **discrètes** mais **indispensables d'auxiliaire municipal** temporaire **à soixante-deux francs trente par jour**.

[...]

Le salaire de Grand, malgré quelques augmentations générales, était encore dérisoire.

[...]

C'est ici que se place l'*originalité* de Grand, ou du moins l'un de ses signes. Il eût pu en effet **faire valoir**, sinon des **droits** dont *il n'était pas sûr*, du moins les **assurances** qu'on lui avait données. Mais, d'abord, le chef de bureau qui l'avait engagé était mort depuis longtemps et l'employé, au demeurant, *ne souvenait pas* des termes **exacts** de la **promesse** qui lui avait été faite. Enfin, et surtout, Josef Grand *ne trouvait pas ses mots*.

C'est cette particularité qui peignait le mieux notre concitoyen, comme Rieux put le remarquer. C'est elle en effet qui l'**empêchait** toujours d'écrire *la lettre de réclamation* qu'il **méditait**, ou de *faire la démarche* que les circonstances exigeaient. À l'en croire, il se sentait particulièrement **empêché** d'employer le mot "**droit**" sur lequel il n'était pas **ferme**, ni celui de "**promesse**" qui aurait impliqué qu'il *réclamait* son **dû** et aurait par conséquent revêtu un caractère de *hardiesse*, peu compatible avec la **modestie** des fonctions qu'il occupait. D'un autre côté, il se refusait à utiliser les termes de "**bienveillance**", "**solliciter**", "**gratitude**", dont il estimait qu'ils ne se conciliaient pas avec sa **dignité** personnelle. C'est ainsi que, faute de trouver le mot **juste**, notre concitoyen continua d'exercer ses **obscur** fonctions jusqu'à un âge assez avancé.

Au reste, et toujours selon ce qu'il disait au docteur Rieux, il s'aperçut à l'usage que sa vie matérielle était **assurée**, de toute façon, puisqu'il lui suffisait, après tout, d'**adapter ses besoins à ses ressources**. Il reconnut ainsi la **justesse** d'un des mots favori du maire, gros industriel de notre

ville, lequel affirmait avec force, que finalement... on n'avait jamais vu personne mourir de faim. Dans tous les cas, la vie **quasi ascétique** que menait Joseph Grand l'avait finalement, en effet, *délivré de tout souci de cet ordre*. Il continuait de *chercher ses mots*.

Dans un certain sens, on peut bien dire que sa vie était **exemplaire**. Il était de ces hommes, **rare**s dans notre ville comme ailleurs, qui ont toujours le courage de leurs **bons sentiments**. **Le peu qu'il confiait de lui** témoignait en effet de **bontés** et **attachements** qu'on n'ose pas avouer de nos jours. Il ne rougissait pas de convenir **qu'il aimait ses neveux et sa sœur**, seul parent qu'il eût gardé et qu'il allait, tous les deux ans, visiter en France. Il reconnaissait que **le souvenir de ses parents**, morts alors qu'il était encore jeune, **lui donnait du chagrin**. Il ne refusait pas d'admettre qu'il **aimait** par-dessus tout **une certaine cloche de son quartier** qui **résonnait doucement vers cinq heures du soir**. Mais pour évoquer des émotions si simples cependant, **le moindre mot lui coûtait mille peines**. Finalement, cette difficulté avait fait son plus grand souci.

“Ah docteur, disait-il, je voudrais bien apprendre à *m'exprimer*”. Il en parlait à Rieux chaque fois qu'il le rencontrait. »

Réponse :

Camus a réussi dans ce passage, à travers le personnage fictif de Joseph Grand, à donner une description presque exemplaire du locuteur-type du “point de vue **introverti**” (I), qui, s'il se prolonge de l'adolescence à la fin de la vie, constitue le “**parler conservateur**” (I → I) correspondant grosso-modo à la “*personnalité obsessionnelle*”). Nous en fournirons très bientôt l'analyse mot-à-mot.

Cette réussite est méritoire car un écrivain qui portraitiste le caractère d'un de ses **personnages inventés** (et non d'une personne réellement connue et observée) fait assez souvent des erreurs grossières, voire des contresens par rapport à ce que la clinique (classique ou appuyée par l'analyse linguistique) atteste à un niveau de description fine.

À propos de personnalité obsessionnelle, lire aussi :

[*Névrose obsessionnelle et “parler conservateur” de l'A.L.S©*](#)

ainsi que ceci (avec en fin d'article un retour sur ce profil psychologique) :

[*Le poème de Parménide vu sous un angle inédit*](#)

* * * * *

Exercice différent, toujours sur **La peste** de Camus. Voici quelques passages où il s'agit cette fois de diagnostiquer le **point de vue** (au sens de l'A.L.S©) non plus d'un personnage, **mais du narrateur Camus lui-même** en analysant la sémantique de ses métaphores.

Voici le début du corrigé. Le texte est marqué (*italique* = série A, **gras** = série B, souligné = mot valorisé par le locuteur, Camus ; par conséquent les mots non soulignés sont pour Camus péjoratifs). Le mot-clé ENFIN aide à repérer ce qui pour camus est positif :

« Le juge roulait un peu ses yeux **ronds** et essayait d'**aplatir** une de ses touffes. Rieux le regardait. Il n'était pas possible que dans ces yeux **durs** et **plats** une douceur s'installât soudain. Mais ils étaient devenus plus **brumeux**, ils avaient perdu leur **pureté** de **métal**. »

« En réalité, dans le **voile opaque** qui, depuis des mois, **entourait** la ville, une déchirure venait de se faire et, tous les lundis, chacun pouvait constater par les nouvelles de la radio, que la déchirure s'agrandissait et qu'ENFIN il allait être permis de respirer. »

« Chez les autres au contraire... après ce long temps de **claustration** et d'**abattement**, le vent d'espoir qui se levait avait allumé une fièvre et une impatience qui leur enlevaient toute **maîtrise** d'eux-mêmes. »

« Pour le moment, la ville entière s'ébranlait, quittait ses lieux **clos**, **sombres** et **immobiles**, où elle avait jeté ses **racines** de **pierre** et se mettait ENFIN en marche avec son chargement de survivants. »

Réponse :

Albert Camus parle, dans ces quatre passages, en adoptant le "**point de vue**" Extraverti, ce qui bien sûr ne préjuge pas (il faudrait travailler sur les interviews et professions de foi de Camus) du fait qu'il soit ou non lui-même un locuteur du "parler changement/destruction" (E → E)... Nous donnerons très bientôt l'analyse mot-à-mot de ces extraits.

Et nous tenterons de montrer, dans un nouvel article encore à l'état d'ébauche, que Camus parle le plus souvent le "parler hésitant" ("I ou E") à rattacher à la structure (ou "personnalité") phobique. À l'appui de cette thèse, citons les propos de Benjamin Stora dans un article du quotidien *La Provence* daté du 7 septembre 2013 :

« Question : Pourquoi autant de personnes s'identifient-elles à Camus ?

Réponse : Parce qu'il est dans *l'ambiguïté, l'hybridité*. C'est un personnage de *l'entre-deux* qui est au cœur de la Méditerranée. »

Cette ébauche d'article se trouve ici : [Camus clair-obscur](#)